

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2009

La Jemaye – Les Jamayotes, Les Marchaix

Ewen Ihuel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4164>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Ewen Ihuel, « La Jemaye – Les Jamayotes, Les Marchaix », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4164>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Jemaye – Les Jamayotes, Les Marchaix

Ewen Ihuel

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le projet de rectification du virage de la RD 708 a donné lieu à une opération de diagnostic, à deux personnes, pendant dix jours entre mars et avril 2009, sur une surface de 23 500 m² dont 10 682 m² en emprise nouvelle. En 2005, un premier terrassement opéré sans concertation avec le SRA avait endommagé une part importante du gisement, mais en outre permis de collecter quelques vestiges néolithiques (façonnage de hache). Localisé sur le versant sud de la vallée de la Rizonne, affluent de la Dronne, le projet se développe dans une forte pente jusqu'au ruisseau en contrebas, lequel constitue la limite des emprises nouvelles.
- 2 Le haut de versant est marqué par des colluvions issues de formations alluviales tertiaires tandis que le bas de versant atteint les argiles sidérolithiques de l'Eocène et le calcaire du Crétacé. En outre, l'étude géologique (cabinet Hypogée, L. Mocochain) a permis de reconnaître cinq stades de modification du versant entre Quaternaire ancien et période post-médiévale.
- 3 Dans la partie supérieure du versant, les processus de colluvionnement enregistrés sont contemporains de l'époque médiévale (tessons à la base des niveaux). Les niveaux contiennent néanmoins en position secondaire de rares vestiges paléolithiques (un nucléus Levallois et quelques éclats) et des vestiges néolithiques plus nombreux (253 silex), correspondant à l'ébauchage de haches en silex (éclats épais et préforme grossière de 15 cm à 23 cm de long). La raison de cette dernière production peut s'expliquer par la présence de nombreux blocs de silex maestrichtiens, faciès à très grands orbitoïdes media. Ces blocs fortement clivés et gélifractés ont été rencontrés remaniés dans les colluvions et accumulés en grappe au sein des formations tertiaires.

- 4 Dans la zone de rupture de pente, le *substratum* tertiaire était partiellement à nu dès le Moyen Âge et par conséquent les formations superficielles anciennes étaient totalement remobilisées. Dans le bas de versant, les formations argileuses du *substratum* calcaire ont permis le creusement d'une batterie de six silos médiévaux, repérée dans la tranchée 11. Ceux-ci contenaient un faible mobilier céramique (10 NMI), mais permettant néanmoins d'attribuer l'ensemble entre le XI^e siècle et le XII^e siècle (étude Y. Laborie).
 - 5 Décevante du point de vue de la Préhistoire, cette petite fenêtre confirme néanmoins l'existence d'un terroir dès les XI^e-XII^e siècles dans la Double, basé sur la mise en culture d'étroites plaines fertiles et une exploitation des coteaux qui reste à préciser.
 - 6 Ihuel Ewen
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : céramique médiévale, colluvion, hache, industrie lithique, sédimentologie, silo, technique Levallois

Index chronologique : Moyen Âge*, Moyen Âge, Néolithique, Paléolithique moyen

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), La Jemaye (24216)